

Le Congrès «Tabac et jeunes», Venise, 9–11 novembre 1981 Ses enseignements du point de vue de l'éducation pour la santé

E. Rihs¹

«L'éducation pour la santé est plus qu'une discipline particulière, elle est une attitude d'esprit, une orientation de pensée et d'action qui fait appel aux données des sciences médicales, psychologiques, sociales et économiques.»

Introduction à *L'Education pour la santé en Europe*. Kaplun-Erben, 1980 (UIES)

Si l'unanimité existe parmi les conférenciers de ce congrès quant à la nécessité de combattre énergiquement le tabagisme des jeunes, véritable «épidémie des temps modernes» (Masironi, OMS), il y a souvent divergence quant aux méthodes à développer dans cette lutte. Ainsi, certains préconisent de réadapter des lois anciennes devenues inadéquates afin d'interdire la vente de cigarettes aux mineurs (et les distributeurs automatiques), de mieux codifier la publicité en relation avec le tabagisme et surtout de bannir définitivement la fumée dans les établissements hospitaliers et scolaires (Santi, Italie).

Les jeunes se révèlent sensibles à des campagnes publicitaires fort habilement menées. S'ils commencent à fumer de plus en plus tôt, cela signifie que les campagnes de prévention doivent viser une prise de conscience ou sensibiliser entre 8 et 10 ans. A cet âge, et bien qu'elle commence à être connue, la pathologie respiratoire qu'entraîne le tabagisme n'est pas un très bon moyen de sensibilisation. Peut-être serait-il pédagogiquement plus adapté de montrer combien est grande la distance qui sépare les affirmations publicitaires de la réalité, dans le sport particulièrement. Il est étonnant de constater qu'à une époque où le fitness est une notion à la mode, le sport ait été récupéré dans l'image publicitaire destinée à promouvoir le tabagisme.

De nombreuses études (par exemple Abelin, Berne) ont clairement montré que le véritable fitness s'accompagne d'une absence de tabac et que la baisse des performances des individus dans un sport est d'autant plus grande que le tabagisme a commencé tôt. A côté de l'interdiction de ces pratiques publicitaires trop franchement trompeuses, il conviendrait de valoriser auprès des jeunes, et ceci très tôt, la notion que les sportifs de compétition qu'ils admirent sont tous des non-fumeurs.

Les aspects comportementaux liés au tabagisme sont difficiles à cerner avec précision malgré enquêtes et

recherches. Un modèle d'interprétation générale devrait ainsi tenir compte des très nombreuses relations possibles: fumée–classes sociales, fumée–profil psychologique, fumée–réussite scolaire, fumée–stress, fumée–milieu familial, fumée–gratification, etc. Un tel modèle doit déboucher sur les notions d'affirmation d'un contexte social (marque de cigarettes), d'une volonté d'émancipation (jeunes filles surtout), d'utilisation du rite de fumer dans les situations d'anxiété ou tension psychologique, afin d'établir au travers du rite gestuel des relations avec les autres. Tous ces éléments liés entre eux sur le plan psychologique forment finalement un cercle fermé qu'il est difficile de rompre (Seppili, Italie).

En somme, il existe un ensemble de modèles comportementaux typiques de la société où ils vivent qui peuvent être pris comme référence par les fumeurs. Chez les jeunes se produit l'association, la soudure, entre ces modèles comportementaux et les éléments gratifiants. Dans une campagne de prévention, il est donc nécessaire de revenir sur les modèles présentés par les adultes aux jeunes afin de présenter des modèles alternatifs leur permettant de maintenir les aspects sécurisants et gratifiants dans une absence de tabagisme.

Les jeunes, dans leur contestation, devraient être en fait les principaux opposants face à un système de valeurs liées au tabac, symbole d'un monde matérialiste basé sur la création de faux besoins chez les individus grâce à une marchandise (Mackie, Londres). Il est clair que le tabagisme est en relation avec de puissantes forces de pression sur le plan économique qui rendent les rapports entre l'Etat et les industries concernées délicates, alors que les pratiques du «sponsoring» moderne permettent à ces industries d'utiliser des véhicules publicitaires très habiles. Il existe bien sûr un fossé entre les sommes dépensées dans la promotion du tabagisme et celles mises en œuvre dans les programmes d'information et de prévention.

L'école est appelée dans le futur à jouer un rôle important dans la lutte contre le tabagisme. Tout programme de prévention ou de sensibilisation qui s'y déroule doit impliquer les élèves, ou tout au moins un groupe d'entre eux. Ils peuvent ainsi eux-mêmes réaliser des enquêtes sur le tabagisme à l'intérieur de leur établissement puis, après avoir été spécialement formés, devenir le «véhicule de transmission» des informations vers les autres élèves (expériences réalisées en Angleterre et en Suède).

La prévention du tabagisme en milieu scolaire nécessite finalement un travail de groupe à caractère multi-

¹ Professeur de biologie au Gymnase de la Cité, Lausanne. Membre de la Commission «Education pour la santé à l'école» du Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud. Adresse de correspondance: 12, avenue du Parc de la Rouvraie, 1018 Lausanne.

disciplinaire. Les *enseignants* y ont un rôle éducatif important à jouer. La difficulté pour eux provient d'une nécessaire cohésion entre le message émis et le comportement de celui qui émet ce message. Dans les écoles doit exister de plus en plus un rapport étroit entre enseignants et professionnels de la santé (médecin et infirmière scolaires par exemple), cela afin d'assurer une cohésion dans la réalisation d'un programme de prévention (quelques heures de simple information sur les méfaits du tabac étant insuffisantes).

Un rapide tour d'horizon de différents pays (Angleterre, Autriche, Suède, Italie, Allemagne) dans leurs activités et programmes d'information et prévention lors de ce congrès révèle aussi bien des points communs que des différences de stratégie. Implication des médecins, réglementation stricte de la publicité, développement du nombre de lieux publics non fumeurs (avec parfois interdiction formelle dans les hôpitaux et les écoles), campagnes dans les media, programmes scolaires, sont autant de thèmes que l'on retrouve dans les bilans dressés.

Il n'en reste pas moins évident que lorsque des messages antitabagisme sont créés avec pour «cible» les jeunes, il convient à chaque fois de choisir judicieusement le véhicule ou moyen utilisé, puis le type d'informations à transmettre et surtout de tenir compte de la psychologie actuelle propre à chaque

tranche d'âge visée. *Le tabagisme ne constitue pas un phénomène isolé parmi les autres drogues* (stimulants, alcool, etc.). D'où peut-être l'idée qu'il n'est pas nécessaire de mener des actions spécifiques contre le tabagisme, mais plutôt de développer une nouvelle stratégie englobant de très nombreux facteurs.

Si ce congrès a permis de répéter les grands principes qui sont à la base de la lutte contre le tabagisme chez les jeunes, il a aussi constitué un lieu de rencontre privilégié et de contacts fructueux avec tous ceux qui participent «sur le terrain» à divers programmes nationaux ou locaux de prévention. Ce sont précisément ces contacts, poursuivis dans l'échange de documents, qui permettent d'enrichir les idées personnelles en matière d'éducation pour la santé.

Zusammenfassung

Die Themen, welche am internationalen Kongress «Tabak und Jugend» in Venedig (November 1981) zur Sprache kamen, werden kurz besprochen. Dazu gehören die Suche nach einem Modell zur Bekämpfung der Rauchgewohnheit bei Jugendlichen, die Rolle der Schule, internationale Bestrebungen auf diesem Gebiet und die Zusammenhänge mit Drogenkonsum.

Summary

The themes discussed at the international congress "Tobacco and Youth" in Venice (November 1981) are briefly reviewed, including the search for a model to combat smoking amongst young people, the role of the school, international efforts in that area and interrelationships with the use of drugs.

Sozialpsychiatrischer Dienst

Die Psychiatrische Beratungsstelle für Jugend- und Drogenprobleme Drop-In, Zürich, sucht auf den 1. November 1982 oder nach Vereinbarung

Assistenzarzt/Assistenzärztin

eventuell Teilzeitstelle.

Sie haben Interesse für die ambulante Betreuung und psychotherapeutische Arbeit mit Jugendlichen und jungen Erwachsenen unter besonderer Berücksichtigung von Drogenproblemen sowie für Öffentlichkeitsarbeit und die Mitarbeit im Drop-In-Notfalldienst.

Informationen über diese Stelle erteilt Ihnen gerne der Leitende Ausschuss des Drop-In, Telefon 01 55 53 11.

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen sind zu richten an:

Psychiatrische Universitätsklinik
Prof. Dr. A. Uchtenhagen, Postfach 68, 8029 Zürich 8